



Intention universelle du mois de mai:

Pour les chrétiens d'Afrique, afin qu'ils rendent un témoignage prophétique de réconciliation, de justice et de paix, en prenant pour modèle Jésus Miséricordieux.

Intention confiée par le Saint-Père à l'Apostolat de la Prière.

La parole au Magistère

51^e Journée Mondiale des Communications Sociales.

Le 24 janvier dernier le Saint-Siège a publié le Message préparé par le Pape François à l'occasion de la Journée Mondiale des Communications Sociales. Cette Journée sera célébrée le dimanche 28 mai, solennité de l'Ascension du Seigneur.

Nous vous offrons une brève synthèse du Message. Celui-ci a comme titre quelques paroles du prophète Isaïe : "N'aie pas peur, je suis avec toi" (Is. 43,5).

L'accès aux médias, grâce au développement technologique, est tel que beaucoup de gens ont la possibilité de partager instantanément l'information et de la diffuser de manière capillaire. Ces informations peuvent être bonnes ou mauvaises, vraies ou fausses. (...)

Je voudrais exhorter chacun à une communication constructive qui, en rejetant les préjugés envers l'autre, favorise une culture de la rencontre grâce à laquelle il est possible d'apprendre à regarder la réalité en toute confiance. (...)

Pour nous chrétiens, les lunettes appropriées pour déchiffrer la réalité, ne peuvent être que celles de la bonne nouvelle, de la Bonne Nouvelle par excellence: «l'Evangile de Jésus, Christ, Fils de Dieu» (Mc 1,1). Avec ces mots, l'Evangéliste Marc commence son récit par l'annonce de la "bonne nouvelle" qui concerne Jésus, mais plus qu'une information sur Jésus, c'est plutôt la *bonne*

Sommaire:

- La parole au Magistère.....1
- Nouvelles de l'Église.....2
- La lumière de notre charisme.....3
- Nouvelles de nos maisons.....4
- Engagement missionnaire du mois.....4

nouvelle qui est Jésus lui-même. En lisant les pages de l'Évangile, on découvre en effet, que le titre de l'œuvre correspond à son contenu et, surtout, que ce contenu est la personne même de Jésus. (...) Cette bonne nouvelle qui est Jésus lui-même, n'est pas bonne car dénuée de souffrance, mais parce que la souffrance aussi est vécue dans un cadre plus large, comme une partie intégrante de son amour pour le Père et pour l'humanité. (...)

L'espérance fondée sur la bonne nouvelle qui est Jésus nous fait lever les yeux et nous pousse à le contempler dans le cadre liturgique de la Fête de l'Ascension. (...) A travers « la force de l'Esprit Saint » nous pouvons être « témoins » et communicateurs d'une humanité nouvelle, rachetée, « jusqu'aux extrémités de la terre » (cf. Ac 1,7-8). (...) Aujourd'hui encore c'est l'Esprit qui sème en nous le désir du Royaume, à travers de nombreux "canaux" vivants, par le biais de personnes qui se laissent conduire par la Bonne Nouvelle au milieu du drame de l'histoire et qui sont comme des phares dans l'obscurité de ce monde, qui éclairent la route et ouvrent de nouveaux chemins de confiance et d'espérance.

Nouvelles de l'Église

Histoire de la Journée Mondiale des Communications Sociales

La Journée Mondiale des Communications Sociales se célèbre dans l'Église depuis 1967 et fut instituée explicitement par le Concile Vatican II. Au numéro 18 du Décret conciliaire *Inter Mirifica* sur les Moyens de Communication Sociale (promulgué le 4 décembre 1963, lors de la seconde session du Concile) nous pouvons lire:

*Pour donner plus d'efficacité à l'apostolat multiforme de l'Église dans le secteur des moyens de communication sociale, **on organisera** chaque année dans les diocèses, au jugement des évêques, **une journée** pendant laquelle les fidèles seront instruits de leurs devoirs en ce domaine et invités à prier pour cette cause et à verser leur obole. Ces dons seront scrupuleusement employés à soutenir et à développer les œuvres suscitées par l'Église, en ayant en vue les besoins de la catholicité tout entière.*

Quelques années plus tard, en 1971, la Commission Pontificale pour les Moyens de Communication Sociale publia l'Instruction Pastorale *Communio et Progressio* dans laquelle nous pouvons lire au numéro 100 :

(...) Le Concile a suggéré (...) la Journée Mondiale des Communications. Tous les hommes qui croient en Dieu sont conviés à consacrer chaque année une journée à la prière et à la réflexion sur les problèmes et les perspectives des media, à des rencontres amicales avec les responsables, à la recherche de voies et de ressources propres à susciter des œuvres et des initiatives en vue du progrès humain par les moyens de communication.

Que le Peuple de Dieu, pasteurs et fidèles, coopère activement aux efforts des hommes de bonne volonté visant à faire concourir les moyens de

communication à la justice, à la paix, à la liberté, au progrès.

La Journée Mondiale des Communications Sociales a lieu le dimanche avant la fête de Pentecôte qui aura lieu, cette année, le 28 mai. Le Message du Pontife Romain pour cette occasion est traditionnellement publié le 24 janvier, le jour où l'Église célèbre Saint François de Sales (1567-1622), le saint évêque de Genève qui est vénéré comme patron des journalistes.

Le Concile Vatican II fixa trois objectifs pour cette Journée (au numéro 18 du Décret *Inter Mirifica*). Un quatrième objectif fut fixé par l'Instruction Pastorale *Communio et Progressio* (nr. 167):

1. Former les consciences des hommes face aux responsabilités qui sont les leurs en utilisant ces moyens de communication.
2. La prière afin que ces moyens de communication soient employés selon le dessein de Dieu.
3. Encourager les catholiques à soutenir avec leur générosité les frais nécessaires afin de pouvoir utiliser ces moyens de communication sociale au service de l'Évangélisation et le progrès des peuples.
4. Souligner l'importance du travail de ceux et celles qui travaillent dans ce secteur.

En tant que Missionnaires Serviteurs des Pauvres nous souhaitons collaborer à cette œuvre d'évangélisation au travers de nos publications (revues, dépliants, livres...) gratuites et de notre site internet www.msptm.com . Afin de pouvoir continuer cette œuvre nous confions tout cela à votre prière.

La lumière de notre charisme

Nous commençons dans ce numéro la lecture d'un document du Père Giovanni Salerno, du 24 octobre 1999.

Mon Fils, écoute. La douceur, force du serviteur des pauvres.

Chers fils:

Si nous sommes venus travailler au milieu des pauvres c'est parce que Dieu nous a appelés. Nous avons ressenti sa présence, nous avons perçu son parfum, nous avons tout laissé pour le servir au travers des plus pauvres.

Au milieu de nos frères pauvres nous devons avoir une unique préoccupation : donner Dieu à chacun d'entre eux. Cela demande de notre part un travail continu, une démarche continue de transformation, une conversion continue et être sans cesse à l'écoute de Dieu qui nous parle dans une attitude d'obéissance.

Pour tout cela, après mure réflexion et beaucoup de prière, et à partir de l'expérience du Mouvement ces dernières années, j'ai cru qu'il était indiqué de préparer quelques documents sur la vie spirituelle. De par leur importance extraordinaire ceux-ci devront être inclus, au moins de façon synthétique, dans les Statuts du Mouvement que nous devons préparer.

Pour préparer ces documents je me suis appuyé sur quelques chapitres de la Règle du grand pédagogue et maître de vie spirituelle qu'est Saint Benoît de Nursie. Sa sagesse chrétienne extraordinaire va de pair avec sa connaissance non moins profonde de l'être humain dans toute son existence complexe. Ces chapitres sont d'une grande valeur pour toute personne qui souhaite entreprendre un vrai chemin de vie spirituelle.

Dans tous les documents mentionnés je me suis efforcé d'expliquer comment notre présence au milieu des pauvres doit être celle de contemplatifs dans l'action, en conservant toujours comme règle le livre en or de ***l'Imitation de Jésus-Christ***.

"Mon fils, écoute!" c'est l'appel incessant d'un Dieu qui

cherche l'homme qu'il veut sauver. Il le fait en respectant pleinement sa liberté de fils : «...*Qui me suit ne marchera pas dans les ténèbres...*» (Jn 8, 12), dit le Seigneur. Ce sont des paroles du Christ, par lesquelles il nous exhorte à imiter sa vie et ses habitudes, si vraiment nous voulons être éclairés et libérés de tout aveuglement du cœur. Que ce soit donc notre principal souci que de méditer sur la vie de Jésus-Christ! » (***Imitation du Christ, Livre 1, Chap.1,1***).

Mon fils, écoute!

Dieu nous invite à l'écouter. Face à cette invitation, si nous souhaitons prendre au sérieux notre appel à être missionnaires serviteurs des pauvres, nous devons nous comporter envers Lui comme un fils qui veut écouter son père en sachant qu'il n'y a que lui de qui il peut écouter des paroles de bien, d'amour et de tendresse. Tout en sachant que le Père n'exclura pas un rappel à l'attention ou une correction si nécessaire.

Cela signifie aussi que nous devons nous approcher de Dieu notre Père dans une attitude de paix, comme désarmés devant Lui. Laissons derrière nous notre amour propre et notre égoïsme afin de nous présenter à Lui sans résistances, sans colère ni susceptibilité, ou encore sans aucune attitude agressive propre à notre dure nature.

La douceur est la force de chaque missionnaire serviteur des pauvres, à l'exemple de Jésus-Christ, le modèle suprême des doux car Il avait la force et la plénitude du Saint-Esprit.

Viniendo al Movimiento, hemos escogido el camino de la humildad y la obediencia. Por eso el Siervo de los Pobres, si no es una persona mansa, traiciona su vocación, niega su identidad.

Nous dépendons de nous-mêmes.

Notre vie en tant que missionnaires serviteurs des pauvres a de la valeur si nous choisissons la douceur, le détachement des parents et toute affection ou projet personnel... pour suivre le Christ.

Nous devons nous détacher de toute chose sans attendre et avec générosité afin de donner la primauté à la recherche pure de Dieu et du bien des pauvres. (*à suivre*)

Nouvelles de nos maisons

Mission à Accha

*(Témoignage de Soeur María Luisa Huamán
Lucana, msp)*

“Nous sommes opprimés de toute manière, mais non écrasés; dans la détresse, mais non dans le désespoir; persécutés, mais non délaissés; abattus, mais non perdus.” (2 Cor 4, 8 – 9)

Une de nos dernières missions s’est déroulée à Hacca, Huillcuyo et Tambo, toutes des localités qui se trouvent à Accha. Parmi les six sœurs qui participaient à la mission, trois connaissaient déjà les lieux, tandis que pour les autres tout était nouveau. Voilà donc une occasion de connaître un nouveau coin de la région de Cusco, même si cela faisait plusieurs années que nous entendions parler d’Accha comme un village très pauvre.

Nous sommes parties avec beaucoup d’émotion ; l’émotion de pouvoir annoncer le Christ ressuscité à plus de monde. Le voyage fut pour rejoindre Accha ne fut pas des plus courts et juste avant l’arrivée nous avons rencontré notre première difficulté. La route était barrée par une grosse machine tombée en panne et il était impossible de passer. On entendit dire que pour 20h00 tout allait peut-être être arrangé. Une heure passa, deux heures... en fin de compte cela a duré 5 jours. Malgré cette difficulté nous n’avons pas abandonné. Le lendemain très tôt nous nous sommes mises en route, à pied, pour rejoindre notre destination. Il nous a fallu 8 heures pour arriver à Hacca et Huillcuyo. Une fois sur place nous avons visité les maisons et rencontré les personnes âgées abandonnées à elles-mêmes. Avec une certaine émotion

nous avons entendu dire par certains d’entre eux qu’ils étaient contents car ... bientôt ils seraient dans le Royaume des Cieux. Au retour nous avons rencontré de nombreux jeunes étudiants et même s’il était déjà tard nous n’avons pas voulu renoncer à l’occasion pour leur faire un peu de catéchisme. Notre assemblée était composée d’environ 100 enfants et douze adultes, parents des enfants.

Au troisième jour de la mission nous avons eu une expérience inoubliable. Nous avons pu constater que le diable n’était pas content à cause de notre mission. Nous étions en train de retourner à pied d’une mission, fatiguées mais avec l’intention de ne pas manquer au catéchisme du soir. En arrivant au village nous pouvions contempler la pleine lune dans un ciel dégagé remplis d’étoiles... c’était un don de Dieu qui n’allait durer que quelques instants. Rapidement tout s’est obscurci et nous avons eu droit à une véritable tempête. Au début nous avons eu peur mais rapidement, avec la grâce de Dieu qui n’abandonne pas ses missionnaires, cette crainte s’est transformée en force et envie de continuer la mission.

Au long de la mission nous avons eu plusieurs difficultés en vue de pouvoir faire le catéchisme. Mais comme rien n’est impossible à Dieu, malgré les longues marches et la fatigue, nous avons pu visiter les habitants dans leurs maisons, en faisant le catéchisme et en priant le Rosaire avec eux. Et pour la fin le Seigneur nous avait réservé un grand cadeau : l’apparition d’un prêtre de la région fit que nous pûmes participer à la Sainte Messe et recevoir l’Eucharistie avec une joie toute spéciale.

Soeur María Luisa Huamán Lucana, msp

Engagement missionnaire du mois :

Au courant du mois de mai je ferai tout le possible pour répandre la dévotion à la Vierge Marie, Reine de l’évangélisation ; j’essaierai d’encourager la prière du chapelet parmi mes amis et parents, afin qu’il y ait davantage de saints missionnaires et que leur parole évangélisatrice soit bien accueillie.